Zeitschrift: Energie extra
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie; Energie 2000
Band: - (2004)
Heft: 4

Artikel: Changement de cap
Autor: Imboden, Dieter
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-644101

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

energie extra 4.04

Informations
de l'Office fédéral de l'énergie (OFEN)
et de SuisseEnergie

Août 2004

ÉDITORIAL

Chère lectrice, cher lecteur,

Bien que les mesures en faveur de l'utilisation rationnelle de l'énergie aient porté leurs fruits, elles n'ont pas encore réussi à renverser la tendance. En 2003, la consommation d'énergie a augmenté de 2,3% dans notre pays et ce malgré la stagnation de la conjoncture, le recul du trafic aérien et l'impact du programme SuisseEnergie. Ce dernier et son précurseur Energie 2000 ont eu une incidence d'économies durables de quelque 6% sur la consommation finale d'énergie en Suisse. Les consommateurs ont ainsi vu leur facture énergétique s'alléger d'environ 1,3 milliard de francs.
Tout cela reste insuffisant pour atteindre d'ici 2010 les objectifs fixés par la loi sur le CO_2. Mais la Suisse reste fermement décidée, malgré la disette budgétaire, à aller de l'avant pour atteindre un objectif autrement plus ambitieux, la «Société à 2000 watts». Pour cela, la recherche bat son plein et les idées fusent, les applications arrivent même sur le marché comme nous vous le démontrons dans ce numéro. L'innovation et le savoir-faire restent des atouts indiscutables à jouer pour notre avenir tant économique qu'écologique. Bonne lecture.

Renaud Jeannerat
Rédacteur d'energie extra

Au sommaire:

2 La recherche tend à abaisser la demande énergétique. Entretien avec Daniel Favrat.

4 Présentation des acteurs et d'exemples dans le domaine de la recherche énergétique.

9 Les spécialistes s'engagent pour un développement de la Société à 2000 watts.

10 Michael Kaufmann remplace Hans-Luzius Schmid à la tête de *SuisseEnergie*. Entretien.

11 Des experts présentent les perspectives de la production d'électricité en Suisse.

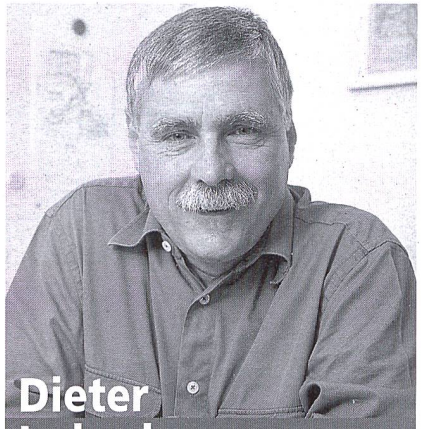
Changement de cap

La durabilité n'est pas synonyme d'immobilisme. L'Histoire nous enseigne que l'utilisation judicieuse de nos ressources matérielles et spirituelles est à l'origine d'innovations techniques et sociales qui ont rendu l'humanité toujours plus indépendante des ressources. Nous serions aujourd'hui encore à l'âge de pierre si nos ancêtres n'avaient pas eu l'incessant courage de vouloir le progrès, parfois utile mais aussi nuisible.

La manière. C'est plus particulièrement vrai pour l'énergie, sans laquelle la vie serait impensable. L'une des plus grandes conquêtes de la civilisation est d'avoir libéré l'Homme du seul potentiel énergétique de son corps. Notre pauvre potentiel physiologique de 100 watts n'est pas grand-chose comparé aux ressources énergétiques actuelles qui se montent à 2000 watts par personne en moyenne mondiale. Nous autres, Suisses, bénéficions d'un apport de 6000 watts chacun.
Le combat pour la durabilité ne se situe pas dans l'utilisation de nos ressources, mais dans la manière de les utiliser. Dans un monde dynamique, comme tout bon timonier devrait le savoir, il y a deux facteurs à prendre en compte: le champ visuel et la distance d'arrêt. Quand on rencontre un banc de brouillard, on réduit la vitesse pour adapter la distance d'arrêt au champ visuel réduit. Ou l'on recourt au radar pour étendre son champ visuel.

Informations. La science a inventé de précieux outils d'observation, y compris en matière de système énergétique global. Les géologues nous disent, par exemple, sur quelles réserves d'agents énergétiques fossiles nous pouvons encore compter. Grâce à la recherche climatique, nous connaissons maintenant la relation entre la combustion d'agents énergétiques fossiles, l'augmentation des gaz à effet de serre et les changements climatiques qu'il faut en attendre. Tout le monde ne croit pas nécessairement à ces informations ou ne les interprète pas de la même manière. Que fait le marin qui ne se fie pas aux informations données par son radar? Il spécule sur la distance d'arrêt ou sur le temps que nécessiterait un changement de cap. Pour le système énergétique, un changement de cap serait, par exemple, de remplacer les agents énergétiques fossiles par l'énergie solaire et/ou d'augmenter l'efficacité énergétique.
L'efficacité énergétique dépend pour une bonne part du «chantier Terre», c'est-à-dire de toutes les structures construites (bâtiments, routes, réseaux divers, etc.). Et transformer ce système demande deux ou trois générations. Si nous avons de la chance, le climat et les ressources fossiles encore disponibles nous accorderont tout juste le temps de le faire. Il est peut-être aussi presque trop tard pour un changement de cap, même si le pétrolier Terre semble encore naviguer dans le calme plat. Bien sûr, le bateau peut aussi s'échouer. C'est ce qui se produisait fréquemment quand on n'avait pas encore inventé tous ces outils d'observation que nous connaissons aujourd'hui. Mais les timoniers de notre bateau énergétique sont tenus d'agir dès maintenant, et sans attendre que le radar leur révèle des écueils.

Dieter Imboden



Dieter Imboden

...est professeur de physique de l'environnement à l'EPF de Zurich depuis 1988, et l'un des cofondateurs du cursus international des sciences de l'environnement.

«Transformer le chantier Terre demande deux ou trois générations.»

suisse énergie